

## Être ouvrier en France (1830 – 1975)

Les mutations de l'Europe au XIX<sup>e</sup> siècle - qu'elles soient économiques, sociales ou politiques - ouvrent une phase nouvelle dans l'histoire de l'humanité. On étudie ces mutations à travers l'histoire de la France, de 1830 à nos jours

Sujets d'étude	Une situation au moins	Orientations et mots-clés
<b>1. Être ouvrier en France (1830 – 1975)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1892, la grève de Carmaux et Jean Jaurès</li> <li>- 1936 : les occupations d'usine</li> <li>- Être ouvrier à ... (exemple dans une ville industrielle)</li> </ul>	On rappelle l'évolution du monde ouvrier de 1830 à la fin des Trente Glorieuses ; on étudie la constitution d'une <b>sociabilité</b> et d'une culture ouvrières. On présente la formation d'une conscience de classe à travers les luttes sociales et politiques ( <b>grèves, syndicalisme, partis</b> ) et le processus d'intégration républicaine.

Les sujets d'étude sont tous obligatoires. Pour chaque sujet d'étude, on retient au moins une situation parmi celles indiquées et on garde la liberté d'en traiter d'autres tirées de la liste du programme ou à l'initiative de l'enseignant.  
Bulletin officiel spécial n°2 du 19 février 2009

### LE SUJET D'ÉTUDE

#### Définition du sujet d'étude

L'expression « être ouvrier en France » incite moins à relater l'histoire du mouvement ouvrier à travers ses luttes syndicales et politiques qu'à analyser la prise de conscience progressive d'un groupe social qui se forme et construit des traditions et une culture spécifiques.

On se vit en tant qu'ouvrier. Mais comme tout ce qui touche aux phénomènes de représentations, il s'agit d'avoir un double regard : il est nécessaire à la fois d'intégrer les représentations collectives intérieures comme extérieures à ce groupe et d'observer les phénomènes qui lui permettent de se construire. Il serait d'ailleurs vain de chercher à donner une définition univoque et définitive de la classe ouvrière. Il faut, au contraire, souligner la diversité de ce groupe.

Borné, le sujet invite à une approche chronologique. On peut en effet distinguer des grandes phases du processus de formation de la classe ouvrière au sein de la société française. A partir de 1975, la progressive désindustrialisation des vieux bassins d'emplois, couplée avec un éclatement de la classe ouvrière, semble clore un mouvement ascendant et inaugure l'ère du doute.

En portant son regard sur la sociabilité et la culture développées par ce groupe, le sujet peut aussi être abordé de façon thématique. Si le lieu de travail doit évidemment être investi (machinisme, division du travail, évolution des conditions de travail, syndicats, différentes formes de la grève), la vie quotidienne mérite aussi d'être explorée (logement, loisirs, fêtes, sans oublier le déracinement). Les sources de l'histoire culturelle sont variées, mais il est important de restituer la parole ouvrière : l'étude des chansons, par exemple, constitue un matériau précieux. On peut recourir à la littérature et au cinéma.

## **Articulation entre les sujets d'étude et le thème général annuel**

La classe ouvrière est traversée par tous les changements de l'époque ; elle subit et provoque tout à la fois les transformations économiques, sociales, politiques. D'autre part, l'identité collective ouvrière se construit parallèlement à un contrôle social de plus en plus strict de la société française.

### **Contenus et enjeux**

Il s'agit moins de dresser une chronologie exhaustive des luttes et des acquis sociaux que d'analyser l'évolution du monde ouvrier face aux mutations économiques et sociales de la France.

Trois étapes peuvent être distinguées :

– 1830-1890 :

Dans une France encore très rurale, la pénurie d'ouvriers est permanente. L'énergie déployée par les classes populaires pour conserver ses modes de vie rend difficile le projet de les fixer dans un nouvel environnement, celui de la fabrique. Pour une grande partie, le monde ouvrier lutte avant tout contre la précarité et trouve le sens de l'action collective (grèves).

– 1890-1936 :

Une deuxième vague d'industrialisation entraîne mécanisation du travail, concentration et spécialisation des usines, mode de vie ouvrier dans villes et quartiers spécifiques. Les idées socialistes et communistes progressent, les syndicats s'organisent et se développent, tandis que naît un « socialisme municipal ». 1936 est le symbole des luttes ouvrières et des lois sociales.

– 1936-1975 :

Les entreprises se concentrent. On assiste à un double mouvement : dominé par les travailleurs de la grande industrie en partie nationalisée en 1945, le monde ouvrier se consolide, développe et revendique un mode de vie spécifique. Parallèlement, il est aspiré par le modèle de développement de la société française de l'époque, fondé sur la consommation et le bien-être.

## **LES SITUATIONS**

### **La grève de Carmaux et Jean Jaurès**

La situation relie un mouvement collectif et un destin individuel. Jean Jaurès défend, dans la Dépêche du Midi, le mouvement de protestation contre le licenciement du maire mineur, J.B Calvignac. Il fait l'apprentissage de la lutte des classes et sort de la grève de Carmaux acquis au socialisme. C'est la marque d'une visibilité croissante de la classe ouvrière et de sa traduction dans le champ politique.

### **1936 : les occupations d'usine**

Le déroulement des faits importe moins que l'analyse de l'appropriation d'une pratique. Le caractère joyeux des occupations montre qu'elles sont un moyen pour la classe ouvrière de manifester publiquement son existence. Elles constituent l'une des images, véhiculées principalement par la photographie de presse, de la mythologie du Front Populaire. (Les occupations de Mai 1968 rejoueront 1936).

### **Être ouvrier à... (Exemple dans une ville industrielle)**

L'échelle locale permet d'étudier les spécificités de la présence ouvrière et sa marque dans l'espace : chaque ville industrielle a sa propre histoire, liée aux types d'activités, à leur implantation, aux conflits sociaux qu'elle a vécus. Les visites de musées locaux consacrés à l'histoire d'un monde ouvrier, son autant d'occasions d'en étudier la mémoire.

## POUR ALLER PLUS LOIN

### Ouvrages :

- Noiriél Gérard, « *Les ouvriers dans la société française, XIX-XX<sup>e</sup> siècle* », Paris, Seuil, coll. « points histoire », 2002
- Ory Pascal, *La belle Illusion, culture et politique sous le signe du Front Populaire (1935-1938)*, Paris, Plon, 1994
- Tartakowski Danielle, *La manif en éclats*, Paris, La dispute, coll. « comptoir de la politique », 2004

### Filmographie

- Louis Malle, *Humain, trop humain*, 1974
- Gérard Mordillat et Nicolas Philibert, *La voix de son maître*, 1977

### Sitographie :

- Le site de l'Ina : [www.ina.fr](http://www.ina.fr)
- Musée de la mine à Lewarde : [www.chm-lewarde.com](http://www.chm-lewarde.com)